

Actuellement, nous voyons beaucoup de drapeaux de couleurs différentes : tour de France à vélo ou à la voile, les jeux olympiques, la solitaire du Figaro¹. Tous espèrent remporter la victoire. Nous ne verrons pas notre drapeau tricolore pour la finale de l'Euro aujourd'hui

COULEURS DRAPEAUX FRANÇAIS

Il se compose de blanc, couleur du roi et des bandes bleue et rouge de la ville de Paris. Symbole de patriotisme et la révolte du peuple pour obtenir la liberté, il ne prend sa forme définitive qu'en 1794. Il perd son bleu et son rouge lors du retour de la monarchie en 1814. Louis-Philippe accepte le retour du drapeau tricolore, proclamant que « la nation reprenait ses couleurs ». En 1848, les insurgés veulent un drapeau totalement rouge, couleur du sang versé. Lamartine, en homme politique, sut trouver les mots pour galvaniser la foule et sauver le drapeau national².

Le BLEU³ seconde couleur de l'arc-en-ciel, symbolise le ciel ou l'eau. Il correspond dans la Bible au second jour de la création quand « Dieu ... sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue ... et qu'Il appela l'étendue ciel ... »

Comme l'eau qui désaltère, le bleu a un petit côté apaisant, rafraîchissant, qui permet de retrouver un certain calme intérieur lié aux choses profondes, à l'introspection, la réflexion. Il est symbole de vérité, loyauté, comme l'eau limpide qui ne peut rien cacher,

Bien sûr, le bleu est lié à la mer, et fait penser aux voyages, aux découvertes, à la liberté.

Parfois des tempêtes viennent assombrir notre ciel bleu, que cela ne nous empêche jamais de compter les bienfaits de Dieu.

Etroitement lié au rêve et à la sérénité. Il évoque également la fraîcheur, mais encore la sagesse, la justice. A une époque, la couleur bleue, faite de poudre de lapis-lazuli, coûtait plus cher que l'or. Les peintres la réservaient aux personnages sacrés, telle Marie. Il paraît que Rembrandt et Vermeer ont utilisé la couleur bleue comme un symbole de foi et de fidélité.

Notre Dieu lui-même a précisé à Moïse qu'il voulait du bleu dans son tabernacle, dans les vêtements de ses prêtres, et jusqu'aux cordons des franges afin que les Israélites se souviennent de ses commandements et lui obéissent.

Quand « Moïse, Aaron, Nadab, Abihu et 70 anciens ont vu le Dieu d'Israël ; sous ses pieds, c'était comme un ouvrage de saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté ». J'ignore si c'est pour cela qu'au Moyen-Âge, le bleu était symbole de pureté.

LE BLANC⁴ n'est pas à proprement parler une couleur, même si on la classe souvent dans cette catégorie. L'addition de trois lumières une rouge, une verte et une bleue donne la lumière blanche.

Lorsque les rayons du soleil traversent les gouttes d'eau, les différentes couleurs qui composent la lumière blanche se séparent. Cela forme un arc-en-ciel. Le blanc y est invisible tout en étant la condition préalable et permanente à celui-ci. Ce blanc d'une pureté absolue, symbole d'unité, d'équilibre parfait et de totalité, ne peut être associé qu'au créateur de toutes couleurs « Au commencement Dieu créa ... » mais qu'y avait-il avant le commencement ? Dieu, dans Son unité. Et le 7^{ème} jour, il s'est reposé après avoir déclaré que tout était très bon. Le blanc évoque donc aussi le repos, la paix, la sagesse, la perfection.

Notre Seigneur a voulu du blanc dans son tabernacle ou dans son temple. On y voit des étoffes, des tapis ou des voiles tissés de byssus⁵, du lin blanc. Son trône et sa nuée sont blancs. Lors de la transfiguration, il nous est dit que les vêtements du Christ étaient d'un blanc éblouissant.

Depuis des générations, en Occident, le BLANC, est lié au mariage, symbole de l'amour et de l'alliance entre Dieu et son peuple. Tout comme dans les Ecritures, le blanc symbolise l'innocence, la pureté.

Bien que nous sachions pertinemment que nous sommes tous pêcheurs, qu'il nous est impossible de nous présenter devant Dieu, nous savons qu'un jour nous porterons le vêtement blanc des rachetés quand nous rejoindrons notre créateur. Notre âme deviendra blanche comme la neige. Nous considérons donc le blanc comme symbole d'une vie nouvelle, ne porte-t-on pas du blanc lors du baptême ?

¹ Euro (11/6 au 11/7); tour de France vélo (26/6 au 18/7), voile (2 au 24/07), JO du 23/7 au 8 /8, solitaire du Figaro (22/8 au 11/9)

²« ... le drapeau tricolore a fait le tour du monde, avec le nom, la gloire et la liberté de la patrie. [...] Si vous m'enlevez le drapeau tricolore, sachez-le bien, vous enlevez la moitié de la force extérieure de la France, car l'Europe ne connaît que le drapeau de ses défaites et de nos victoires dans le drapeau de la République et de l'Empire. En voyant le drapeau rouge, elle ne croira voir que le drapeau d'un parti ; c'est le drapeau de la France, c'est le drapeau de nos armées victorieuses, c'est le drapeau de nos triomphes qu'il faut relever devant l'Europe. La France et le drapeau tricolore, c'est une même pensée, un même prestige, une même terreur au besoin pour nos ennemis. »

³ Genèse 1 : 7 et 8 Exode 25:4 Ex 26: 1, 31 Ex 28: 15, 28, 31 Ex 38:18 Ex 39:1-5 Nombres 4:5-12 No 15 : 38-40 Ex 24 : 9-10

⁴ Exode 25:4 Ex 26: 1 ; 2 Chroniques 3:14 Ap 14:14 et 20:11 Marc 9:3 Mt 17:2, Lu 9:29, Jn 20:12 Apocalypse 3:4, Ap 7 : 9, Ap 19: 11 et 14 Ps 51:9, Esa 1:18 Ecclésiaste 9:8 Esther 8:15 Marc 16:5 ; Actes 1 : 10 Ap 6 : 2

⁵ tissu coûteux, à base de lin blanc, fait en Égypte

Dans l'Ecclésiaste, Salomon conseille de profiter de la vie, mais « qu'en tout temps tes vêtements soient blancs ».

En signe d'honneur « Mardochée est sorti de chez le roi, avec un vêtement royal bleu et blanc, une couronne d'or, et un manteau de byssus et de pourpre ».

Même si la bible parle d'hommes vêtus de blanc lors de la résurrection et de l'ascension, on représente les anges vêtus de blanc.

Le cheval blanc d'Apocalypse symbolise la victoire : « voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc, une couronne lui fut donnée, il partit en vainqueur et pour vaincre. » un peu plus loin, on apprend que le cavalier qui montait un cheval blanc s'appelle Fidèle et Véritable, qu'il juge et combat avec justice.

Le ROUGE⁶ est en sixième et dernière position sur l'arc-en-ciel. Il correspond à l'apparition des animaux terrestres et de l'homme le sixième jour de la création. Il symbolise donc la vie et la puissance.

Curieusement, le rouge semble paradoxal : amour et colère, violence, agressivité ; courage et danger : le drapeau rouge est une mise en garde ; ardeur / interdiction avec le feu rouge, la lampe rouge à l'entrée d'un bloc opératoire.

Couleur du feu, il évoque la chaleur bien sûr, la vitesse, la force, l'énergie, le triomphe, l'enthousiasme ! Les publicitaires savent qu'il donne une impression d'urgence et l'utilisent pour les liquidations, les soldes, les promos.

On voit plusieurs nuances dans la Bible : écarlate, vermillon, pourpre extraite d'un coquillage, cramoisi extrait à partir d'un insecte. Les riches aimaient en porter. Dieu en a demandé pour ses habitations terrestres. On voit du pourpre mêlé au byssus sur le manteau de Mardochée honoré par le roi.

Pour se moquer, les soldats ont revêtu notre Seigneur avec un manteau rouge, mis une couronne d'épines. Puis l'ont frappé en ricanant « salut, roi des juifs ». Le rouge nous rappelle son sang précieux par lequel nous sommes rachetés. Puisque, dans son Amour infini, Dieu s'est fait homme nous rejoindre en Jésus Christ, pour nous réconcilier avec Lui. Plus qu'un don du sang, son sang nous purifie, nous donne la vie, sa vie.

DRAPEAUX, ETENDARDS, BANNIERES⁷

En ce moment, donc, nous voyons flotter un peu partout des drapeaux de plusieurs nations. Les citoyens montrent fièrement le pays qu'ils aiment et qu'ils supportent. Plus la nation est réputée forte, plus ses citoyens sont fiers de lui appartenir. On s'identifie ainsi à ce pays, on démontre ouvertement qu'on l'aime.

Un drapeau est un objet symbolique et national, parfois planté pour déclarer une propriété, honorer un visiteur, annoncer une victoire, on peut l'enrouler autour d'un cercueil en guise de respect. Une devise y est parfois inscrite, surtout chez les militaires. Nous en verrons défiler le 14 Juillet.

Depuis les temps les plus reculés les nations possèdent leur drapeau. Chacun portait bien haut sa bannière pour témoigner de son appartenance et indiquer pour qui il combattait, c'est un signe de soumission à une autorité, à une seigneurie, un signe de ralliement, pour un parti, une cause,

On parle aussi d'étendard. Ce mot est intéressant de par son étymologie : j'ai lu qu'il est issu du francique « standhard » signifiant « stable, fixe, inébranlable ».

BANNIERES DANS LA BIBLE

Nous en voyons dans la Bible :

« Eternel ma bannière »

La première fois, c'est juste après l'épisode de Massa et Mériba⁸. Les hébreux se disaient qu'ils auraient mieux fait de rester esclaves en Egypte plutôt que de mourir de soif dans le désert, et se demandaient « Dieu est Il au milieu de nous, oui ou non ? » C'est au moment où ils sont épuisés, découragés, sans domicile fixe, que les Amalécites, les attaquent. Eux, habitués à fabriquer des briques avec de la paille et de la boue, eux, pas des guerriers puissants, ni entraînés à manier l'épée !

Face à cette situation critique, Moïse envoie Josué combattre avec le peuple pendant que lui-même se tiendrait sur la colline, debout, le bâton de Dieu à la main. Il a décidé de se tenir au-dessus de la bataille, les mains levées vers Dieu en qui il mettait sa confiance. Ce bâton représentait l'autorité que Dieu lui avait donnée. La bataille dure longtemps, Moïse fatigue. Quand il baisse les mains, les Amalécites ont le dessus. Il élève son bâton, Josué gagne. Moïse est comme un porteur de bannière : Il stimule et encourage le peuple en levant son bâton. Action, réaction ! réaction physique, réaction spirituelle.

⁶ Ge 1 : 24, 27 et 31 Ez 27: 1-7, Lu 16:19, Ap 17:4 et 18:16 Ex 25:4 Ex 26: 1 ; 2 Chro 2:7 ; 2 Chro 3:14 Mt 27: 28 Jn 19:1-5 ; 1 Pi 1:18, 19

⁷ Etendard : 64 cm de côté, drapeau : 90 cm de côté. Dans ses plis sur l'avers : « République française » et le nom du régiment. Sur le revers : « Honneur et Patrie ». L'étendard de la Légion étrangère porte l'inscription « Honneur et Fidélité », l'École polytechnique « Pour la Patrie, les Sciences et la Gloire », suivi des noms de batailles dans lesquelles s'est distinguée l'unité. Le mot « estendard » apparaît pour la première fois en 1080

⁸ Ex 17 : 8-16

Au bout d'un moment, son frère Aaron et Hur viennent soutenir ses mains et le faire assoir. Il est intéressant de noter que ce sont ses mains d'intercesseur qui fatiguent, pas celle de Josué le combattant, malgré son grand désavantage. Humainement, stratégiquement, ils étaient vaincus d'avance. Hé bien, Dieu s'est servi de ces « soldats » tout juste sortis d'esclavage, indisciplinés, faibles, pas entraînés, rouspéteurs, pour remporter la victoire ! Moïse construit un autel qu'il appelle Jehovah-Nissi, le Seigneur est ma bannière. Dieu leur a prouvé qu'il était présent et capable de répondre à leurs besoins.

Le serpent d'airain⁹

Un peu plus tard, les hébreux rouspétaient contre Moïse et contre Dieu, Dieu a envoyé des serpents venimeux. Le peuple réalise son péché, Moïse intercède et « L'Eternel lui dit de faire un serpent d'airain, de le placer sur une perche ; quiconque aura été mordu et le regardera conservera la vie. Moïse obéit. Quiconque est mordu par un serpent et regarde le serpent d'airain conserve la vie. »

C'est par la foi que Moïse a fabriqué ce serpent et l'a élevé. C'est par la foi que les hébreux regardaient au serpent et ont été guéris. Malheureusement, quelques siècles plus tard, ce serpent est devenu un objet d'idolâtrie que Ezéchias, roi de Juda, a dû détruire.

Bannières des israélites¹⁰

On voit quand même des bannières plus traditionnelles. Dans le livre des Nombres, Dieu demande aux membres des 12 tribus d'Israël de camper autour de la tente de la rencontre sous une bannière qui les distinguait. Dans ce cas, il est donc question d'appartenance. On ne sait pas à quoi elles ressemblaient. La tradition juive se base sur les dernières bénédictions de Jacob à ses fils. Par exemple, Juda est représenté par un lion, Benjamin par un loup, Zabulon par un bateau etc...

Aujourd'hui, on connaît l'étoile de David, à 6 branches. Certains supposent qu'elle correspond à l'ordre des tribus autour de la tente d'assignation. D'autres pensent qu'elle se réfère à la prophétie d'Esaié concernant le Messie « un rameau sortira du tronc d'Isaï, Et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur Lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel ». D'autres encore y voient la souveraineté de Dieu sur les quatre points cardinaux : nord, sud, est, ouest, le paradis au sommet et la terre en bas

Dans les psaumes¹¹

On en trouve aussi dans les psaumes :

Dans le psaume 20, David parle avec confiance et espoir du secours de Dieu dans les combats « Alors nous crierons de joie pour le secours que tu auras reçu ; nous brandirons la bannière en l'honneur de notre Dieu. Sauve par ta droite, et réponds-moi ! ».

Dans le psaume 60, il supplie l'Eternel « Tu as donné à ceux qui Te craignent une bannière, pour qu'elle s'élève à cause de la vérité. Afin que Tes bien-aimés soient délivrés, sauve par Ta droite, et exauce-nous »

Par contre, dans le psaume 74, Assaf se lamente devant les ruines du temple « l'ennemi a tout saccagé dans le lieu saint. Tes adversaires ont poussé leurs hurlements à l'endroit même de ta présence. Ils y ont placé leurs bannières ». L'ennemi a gagné.

Chez les prophètes¹²

Deux prophètes ne manquent pas d'en parler :

Jérémie les mentionne pour tenter de ramener le peuple à l'Eternel.

Quant à Esaié, même s'il en fait un symbole d'isolement « Un faible reste... comme un étendard sur une colline », il exhorte généralement Israël à élever une bannière afin qu'elle soit vue par tous les peuples de la terre. Il reprend cette image dans une vision messianique « En ce jour-là, il y aura une racine d'Isaï, se tenant là comme une bannière des peuples, les nations la rechercheront... il élèvera un étendard devant les nations... Préparez un chemin pour le peuple, préparez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples ! Voici ce que l'Eternel proclame aux extrémités de la terre : dites à la fille de Sion : voici ton sauveur arrive ... » Ce passage parle de la délivrance des Juifs en exil, mais aussi de Jésus Christ. Jean Baptiste y fait écho en proclamant « Préparez le chemin du Seigneur »

⁹ Nombres 21: 4-9 ; 2 Rois 18: 1-4

¹⁰ Nombres 1: 52 No 2 : 2 et 34 – cf Genèse 49, Esaié 11 : 1-2

¹¹ ps 20 : 4-5 (Darby) Psaumes 60 : 4 ps 74 : 3-4

¹² Jérémie 4:6 Jérémie 50:2 Jérémie 51:12 ; Esa 5:26 Esaié 13:2 Esaié 18:3 Esaié 49:22 Esa 30:17 ; Esa 11:10,12 Esaié 62:10-11 Mt. 3:3

Jésus, notre bannière élevée par Dieu¹³

L'Ancien Testament est l'ombre des choses à venir, et cela fait 2000 ans que nous savons qui est notre bannière spirituelle ! ce rejeton d'isaï vers qui les peuples se tournent est bien notre Seigneur Jésus Christ. Paul mentionne ce verset dans sa lettre aux romains. Jésus Christ est la bannière de l'amour suprême de Dieu pour nous. Dans l'apocalypse, Jésus lui-même en parle « Moi, Jésus... je suis la racine et la postérité de David, l'étoile brillante du matin ».

Jean fait référence au serpent d'airain dans son évangile « comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Dans les deux cas, la délivrance vient de la foi. Quand nous regardons à la croix par la foi, nous trouvons la guérison dans le sang de Jésus, guérison de notre âme, de nos émotions, parfois de notre corps.

Comme les israélites avaient transformé le serpent en idole, faisons attention aux « substituts de Jésus » que nous pouvons élever dans nos vies : interprétations, fausses conceptions. On peut proclamer que Jésus est notre Seigneur mais sans le suivre, en sélectionnant les passages qui nous conviennent et en mettant de côté ce qui nous fait sortir de nos zones de confort. En cherchant la Grâce et la victoire mais sans la vérité. Dieu ne veut pas que nous utilisions son Nom n'importe comment.

Jésus disait « quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Par ces paroles il indiquait de quelle mort il allait mourir. » Il ne pousse pas, ne force pas, il attire, normal : n'est-il pas un Dieu aimant ?

Ensuite « Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre »

Pour le peuple de Dieu, aujourd'hui¹⁴

Depuis, il nous est dit d'avoir les regards fixés sur Jésus. Nous avons l'immense privilège de porter notre bannière en nous, de pouvoir la brandir n'importe où et n'importe quand : à la maison, au travail, dans nos loisirs, à l'hôpital, dans la rue, partout !

Nous savons que nous appartenons à l'armée de l'Eternel, que nous le représentons. C'est pour cela que nous devons nous comporter de manière à l'honorer. Comme pour un pays, la façon dont nous nous comportons va susciter le respect, la sympathie vis-à-vis de la communauté que l'on représente, mais aussi la moquerie, la critique, la peur, la jalousie, la haine. Ne voit-on pas des drapeaux brûlés ?

Bien sûr, on peut avoir des sentiments nationalistes, supporter et être fier de son pays. Mais n'oublions pas que notre vraie patrie est dans les cieux, que nous sommes étrangers sur terre et citoyens des cieux.

La Victoire par le nom de Jésus¹⁵

Dieu dit à Moïse d'écrire pour que nous soyons au courant de cette victoire, que nous sachions qu'Il est notre bannière, qu'Il établit des limites aux oppositions et aux attaques de l'ennemi de nos âmes. Moïse a pu constater que l'Eternel protège et combat avec Son peuple. Et toi ?

Par la bouche d'Esaië, l'Eternel promet que « Quand l'ennemi viendra comme un fleuve, Il lèvera un étendard contre lui ». Peut-être as-tu déjà expérimenté ce que ça signifie. Il t'est peut-être arrivé d'être submergé par ses attaques, d'être découragé, épuisé, rempli de doute, comme les hébreux dans le désert, que tu as l'impression que tu vas capituler, dresser un drapeau blanc face à l'ennemi, quand il cherche à ébranler ton espérance et aimerait renverser l'autel de Dieu dressé dans ton cœur. Oui, nous avons des tribulations, des combats. C'est parfois la croix et la bannière dans nos vies¹⁶ ! mais notre Seigneur nous prépare le moyen de nous en sortir, et nous donne des armes spirituelles. On peut être certain qu'Il est à nos côtés, et qu'Il a une réponse puissante, en son temps.

Que se passe-t-il lorsque nous élevons le nom de Jésus comme un étendard dans nos vies ? Au nom de Jésus, Dieu nous donne la victoire contre la chair, le monde, notre ennemi. Nous avons toute autorité pour le mettre en fuite. Faisons comme Moïse, plaçons-nous au-dessus de la bataille.

Quelles que soient les batailles que nous devons livrer dans notre vie, affrontons-les de la bonne manière, sous la bannière protectrice qui s'élève à cause de la vérité. Ouvrons les yeux de notre esprit et attendons-nous à voir apparaître ce que l'Eternel a préparé. Arrêtons de subir l'humiliation, de vivre dans l'amertume d'une vie de

¹³ Esaïe 11:10 Ro 15:12 Ap 22 : 16 Jn 3:14-15 Jn 12:32-33 Phil 2:9-10 Ps 60:4 Jn 14 :6 Hé 5:9 ; Tite 1 et 2 Ex 20 : 7

¹⁴ Heb.12:2 ; 2 Corinthiens 5:20 Philippiens 2:5 Hé 11:10-16 Phil 3:20

¹⁵ Ps 29 Job 38 : 10-11 Jean 16 :33 ; 1 Co 10 :13 ; 2 Co 6:7 ; 2 co 10 : 4 ; Ro13 : 12 Ep 6 :6-18 Esaïe 59:19 (Dby)

Ro 8:37 ; 1 Co 15: 55 ; 2 Co 2:14 Ja 1:12 Ap 2:7 et 10 Ap 3 : 5, 11

¹⁶ Cette expression d'origine italienne date du XVe siècle. Lors de processions religieuses, la croix était placée à l'avant du cortège et les personnes portaient des bannières. Ces processions étant difficiles à organiser, on comprend que cette expression désigne beaucoup d'embarras, des complications ou difficultés.

victimisation, en accusant les autres, les circonstances ou même l'ennemi. Marchons fièrement, droitement, en sûreté derrière notre chef glorieux, hissons notre étendard intérieur. Ne nous entraîne-t-Il pas dans son cortège de vainqueur ?

Rassemblement des tribus¹⁷

Qui est derrière l'étendard de Dieu ? toute une armée !

Tout comme pour les israélites, notre bannière est LE point de rassemblement pour tous les chrétiens, de tous temps, de toute couleur.

Notre Dieu veut toujours que son corps soit uni, que l'Eglise soit rassemblée, disciplinée, reconnaissante.

Parfois il m'a semblé que l'armée de Dieu, pas meilleure que celle de Josué, devait être la seule au monde à se tirer dans les pattes, à se blesser mutuellement. Nous voulons que Dieu exauce nos prières, mais sommes-nous prêts à exaucer les siennes ? Soutenons-nous les uns les autres dans les moments difficiles, vivons le pardon, restons unis autour de Jésus Christ, notre bannière. Si nous nous aimons les uns les autres, alors tous sauront à qui nous appartenons, qui est notre Seigneur. Nous porterons une petite bannière de lumière, de vie, d'espoir. Nous montrerons que son amour dans nos vies rassemble et unifie Son peuple.

Conclusion¹⁸

Jéhovah Nissi donne encore et toujours la victoire !

Dieu est toujours au milieu de nous. Voilà notre étendard, stable, fixe, inébranlable

Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !

¹⁷ Jn 13 : 35 Jn 15 :4 Jn 17 :1

¹⁸ 1 Corinthiens 15:57